



Pierre Delmas

La disparition de Pierre Delmas vient endeuiller notre rentrée militante.

Pierre a écrit l'une des plus belles pages de l'action de la LDH dans le Nord et a joué un rôle de premier plan dans la prise de conscience des droits de l'Homme en prison.

Militant dans la recréation de la LDH à Lille à la fin des années 1970, il fut à partir de 1983 président de la Fédération du Nord. C'est à son initiative que se tint à la MEP de Lille le colloque national sur les erreurs judiciaires animé par le président Henri Noguères. Il fut aussi le moteur d'une mémorable « semaine des prisons » au pavillon Saint-Sauveur. C'est à son initiative que fut construite – en lien avec la MNE – une exposition reconstituant une cellule de prison. Exposition présentée dans toutes les grandes villes de la région Nord-Pas de Calais avant de voyager à travers toute la France, de Strasbourg à Biarritz.

Mais Pierre était surtout un militant de terrain quotidien. Avec le Père Maillard, il créa à Lille l'association « Trait d'union » rassemblant les amis et familles de prisonniers avant de devenir le président local puis national de la FARAPEJ (Fédération des Associations de Réflexion et d'Action Prison et Justice). Avec Gilbert Ryon, il fut l'âme et la cheville ouvrière de l'action pour la révision du procès d'Yves Ponthieu, militant syndicaliste injustement condamné à une lourde peine de prison après une enquête bâclée.

Toutes ces actions intenses et prolongées furent toujours menées avec une grande rigueur et avec un sens exceptionnel de la convivialité et du dialogue. Ce qui en explique le succès

Professeur de droit au lycée Gaston Berger, l'un des regrets de Pierre était d'avoir vu sa candidature à l'Ecole de la Magistrature de Bordeaux rejetée sur la base d'un scandaleux rapport des Renseignements Généraux lui reprochant d'être militant de la LDH, d'avoir participé à des rassemblements contre l'apartheid en Afrique du Sud et – le comble – d'avoir garé sa voiture à proximité du lieu où se tenait la Fête de Lutte Ouvrière. L'incongruité de ce rapport avait suscité de nombreux articles, photos et dessins dans la presse régionale et nationale jusqu'au Canard Enchaîné.

Pierre restera l'une des figures de la LDH du Nord. Ses convictions humanistes se sont concrétisées pendant plusieurs décennies dans des actions qui contribuèrent à faire comprendre que les prisons devaient être des lieux de citoyenneté. Il reste – hélas ! – beaucoup à faire. En tant que président de la Fédération LDH du Nord, il fut un animateur toujours vigilant à combiner les principes et les actions concrètes, il fut un catalyseur. Avec sa mort, une page se tourne mais son combat demeure.

La LDH exprime à son épouse, Marie-Christine, à ses enfants et à sa famille toute sa peine et toute sa sympathie.